EMILE VERHAEREN

LE CLOITRE

MANUSCRIT A

V
VC Col
4 4

Acte I

Jardin de couvent : parterres réguliers, buis, tonnelles, cadran solaire. A droite, à l'arrière plan, calcaire ; à gauche, entrée romane de la chapelle. Au fond, ~~Jeu de boules~~ Un jeu de paille ~~et~~ au bout de paille. Assis en cercle, sur un large banc de bois, les moines.

~~Le frère~~ Thomas

Je vous dis donc. Dieu ne peut être le mal ; or la crainte ayant pour objet le mal, comment se peut-il qu'on enseigne : La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse

Dom Balthasar

Vous raisonnez trop

Thomas

La chose importe. Si l'on tranche mal la question toute la vie chrétienne est faussée

Dom Balthazar

Vous raisonnez trop vous dis-je

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Dom Marc
Il ne faut pas craindre Dieu il faut l'aimer

Thomas
Vous parlez comme Basilide, l'hérésiarque

Dom Marc
Comme Basilide, moi ?

Thomas
Basilide dit très justement ce que vous affirmez

Dom Marc
St Jean le dit aussi.

~~Thomas~~
~~Saint Jean ? c'est impossible~~

~~Dom Marc~~
~~A quoi bon se disputer~~

Dom Hilarion
Dom Marc a raison. Saint Jean dit très justement. Aimez Dieu ce que tu veux

Thomas
Oh cela n'est pas la même chose. S^t Jean veut de la crainte. Il faut respecter son adoration; il faut être à la fois craintif, tremblant plein de fureur ....

BIBL. ROYALE DE BELGIQUE

Don Balthasar (impatient)
Vous raisonnez trop... vous raisonnez trop

Thomas
Vous ne me lirez pas toute l'infinie variété de
la nature et de la personnalité d'icelles, mon
père

Don Balthasar (brusquement)
Moi j'ai la passion, j'ai la rage de Dieu.
Je ne comprends que ceux
Qui le proclament
Tres qu'avec fureur, comme si leur ame
Folle, n'avait trouvé pour le louer, qu'un cri,
Qu'un seul, toujours le même,
Mais clair, mais pur, mais ~~fort~~ comme un baptême..
Dieu ne demande point d'être décrit (imposé)
Posé et consigné, dans des livres superbes
Et solennels, comme l'orgueil.

Thomas
Ta foi est simple, aussi, que l'herbe.....
Ta foi, dans le temple de Dieu, s'arrête au seuil;
Mais au temple de l'ombre, où tous nous sommes
Il faut ~~l'asseoir~~ Dieu pour ~~le~~ plus gagner les hommes

Don Balthasar
Il est d'autant plus Dieu, qu'on ne le comprend pas.
C'est quand la foi, c'est quand l'amour tout bas
De porter Christ, sanglant et nu, devant le monde,
Qu'on perd son heure à l'expliquer par de profondes
Et compliquées et subtiles raisons.
Or, il est de ces combinaisons
~~De mots et d'arguments~~ de péchés, où l'on s'égare;
Il ne suffit pas de ce canal commun
De mots et d'arguments où l'on côte son nom
D'après qu'on le défend, subtilement ou non

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Il est plus haut que l'humaine sagesse.
Il est trop vaste et trop grand ou trop profond
Pour qu'on en juge en la hauteur ou bien le fond,
Et c'est uniquement, dans une ivresse
Brûlante d'amour de sa crainte et de ferveur
Qu'un saint "et" à quelquefois monté, jusqu'à son cœur!

Don Melchior

Voilà la vérité!

Don Marc
plein d'effusion allant vers Balthasar

Oh mon frère! mon frère!

Thomas (comme surpris)

Nous menions Rameau qu'on nous taxons, qui
nous venir (s'adressant aux autres moines qui écou-
tent sans prendre parti) Et ~~vous a~~ nous en sommes
là, depuis Renaissance de St Thomas d'aquin (s'adr
sant à Balthasar)
C'était pourtant des saints aussi hauts que les voter
Ceux là! C'étaient des saints et des cerveaux d'apôtres
Sereins et flamboyants, comme un éclair de Dieu;
Leur cœur dans leur pensée, avait saisi le feu
Torride et pur dont s'enflamment les anges.
Leur croyance prenait leur raison d'être pour sa trame,
Elle y brodait de beaux lys blancs
Certes aussi doux que ceux que vos prières
Tendent au ciel, dans leurs élans
Et dans leur fougue aventurière.
C'étaient des saints et des savants, ceux là,
Et des héros, tout ici que vous...

Don Balthasar

Ne me regardez pas
Parlez à moi quand vous parlez d'hommes sublimes

Don Melchior

Notre âge a fort tombé de ces plus hauts cimes

VI 5

Toute grandeur. Il a nié le sens ardent
Qu'on attachait jadis, chez nous, en Occident,
A l'héroïsme vierge et la force chrétienne.
La science s'en vint nous chanter son antienne
Quand s'abaissait, le soir, sur nos yeux, la foi.
Mais la science est à son tour marquée du doigt
Qui lue et qui supprime, elle est déjà niée
Par ceux qui la rêvaient claire et harmonieuse
Et belle, au point de commenter tout l'univers.
Tel livre aujourd'hui vrai abat le livre d'hier.
Tel système large et profond, par son contraire
Sera biffé. L'hypothèse surnuméraire
Se prodigue partout, mais ne dépasse rien.
Il n'y a plus ni vrai, ni faux, ni mal, ni bien:
La Science est à bout de lire et se dévore

Thomas

Ce n'est pas vrai! Tout l'infini lui reste encore.

Don Melchior

Il faut que l'on revienne à la simplicité,
A l'enfance. Il faut l'amour et la bonté
Et l'ignorance. Et, parmi nous, le seul qui vive
Ainsi, d'accord avec la renaissance vive
De demain, c'est Don Mare.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

VII b

Don Balthasar

C'est le plus beau ~~meilleur~~ de nous.

Don Marc ~~a Balt~~

Moi, moi moi ? Balthasar, mais je suis de vous tous
Le ~~plus~~ moins ~~tendre~~ & le plus nul ~~inutile~~

Don Balthasar

Enfant ! François d'Assise
Etait pareil ; et son nom ~~candide~~ embaumé & Clémentelyse
Toute l'église. Ah certe, auprès de toi, je sens
Combien le péché noir & lourd salit mon sang.
~~Mais je te~~ ~~Sainte Thérèse~~ sais la pureté de notre temple
~~Mère Marthe de la belle guerre~~ ~~que Ste Agnès~~ Cierge, le bon exemple,
Le pur brasier ardent. Si nous étions encor
Les ~~moines doux & purs~~ moines embrasés des moyen-ages d'or
Nous baiserions le bord de ta robe de bure,
Nous bénirions tes mains calmes qui transfigurent....

Don Marc

Balthasar ! Balthasar ! mon frère Balthasar !...

Don Balthasar

Je ne suis rien qu'un vent d'orage & de hasard
Je ne suis rien qu'un boulon fou dans la tempête
Lorsque je songe à la clarté pure & Secrète,
Que votre esprit, sans même le savoir, ~~projette~~ répand,
~~Sur notre esprit & notre cœur~~ ~~cœur tragique~~

ROYAL DE BELGIQUE DÉPARTEMENT LIVRE

Je veux que mon orgueil soit vain et sot comme
Quand tu paraus; je veux humilier mon être:
Mon cœur, ma chair, mon corps; je veux le mettre
Sous les pieds clairs, dans la poussière...
(Il tombe à genoux

Dom Marc

Balthasar!

Mon pauvre frère Balthasar

Dom Balthasar

Laisse. Le fard
De ma fausse grandeur doit tomber dans la boue.
Le péché sur la honte et la terreur me cloue
Et mon âme mourrait si tu n'avais pitié.

Dom Marc

Balthasar! Balthasar! au nom de l'amitié
Qui nous unit, relève toi; et me regarde,
Ne suis-je pas ton simple élève et toi ma garde?

Dom Balthasar (se relevant)

Je voulais qu'on me vît humble et nul devant toi.

Dom Anselme

L'exemple est haut et digne et sa franchise accroît
Notre ferveur pour ta force droite, mon frère

Dom Balthasar

Il faut avoir prié de moi

Don Balthasar — Notre prieure

S'en souviendra

Balthasar (a Balthasar)

Il faut avoir immédiatement
Tête de moi. (il s'éloigne. les moines restent interdits. Brusquement Balthasar et Don Marc vont le rejoindre derrière la tonnelle).

Thomas (aux moines qui restent)

Et en étrange! Burgundiens, ~~Catalans~~ en corps de théâtre ~~en venir à cet à propos d'une procession théologique~~, en venir à ces explications! On parle ~~en Français~~ en Burgundien, on prouve de cet étonnant Balthasar coupe tout bien ~~d'un~~ provoque une sorte de scandale à rebours. ~~Quelle mystérieuse entourage~~ ~~Salvat-la~~, Cherche-la, la vie au ~~Xe~~ XIe au moyen age, ~~c'est~~ pourvue qu'on en sorte ici!

Père Ebesbalo

~~Personne ne voit clair en lui~~. ~~Il est autoritaire~~ et ~~au point d'être~~ arrogant. Il est impétueux et sauvage. On le croit au dessus de nous tous et le voici plus humble, plus doux et plus bas que le moindre de nos frères convers. Personne ne voit clair en lui

Thomas

~~Quelle amour, lui a nourrir~~, il doit nourrir. Il ~~nous~~ ~~prieure pour lui, n'est-il pas vrai~~ faut prier pour lui. En croyez?

Ibebalo

~~Il importe à la sé~~ ~~Je crois bien que bon prie~~. Mais Il importe à ~~faut pour~~ la sécurité de ce cloître que jamais ~~cet homme~~ ne ~~puisse le trouver~~ ne devienne le chef.

Thomas

Qui ~~nous~~ l'en empêcherait?

Ibebalo

Nous tous.

Thomas

Oh vous n'êtes pas ~~de~~ de sa force ni de sa taille. En Sa présence, vous vous tenez cois comme des vannes.

Un moine

C'est que l'heure d'agir n'a point sonné

Thomas

Mais elle sonne depuis qu'il est ici. ~~Voici~~ Notre prieur
Soutient Balthazar parce qu'il est duc et comte
Comme lui, comme don Marc, comme don Melitio.
Il le pousse à notre tête avec ses mains pieuses, mais
seules. Voici depuis que je le vois : que je lutte, que
je me ~~défends~~ tracasse. Je voudrais qu'aujourd'hui ~~tous~~
~~vous m'aidiez~~ et vous restez immobiles.

Un moine

Jamais nous n'accepterons Balthazar

Thomas critique

Alors défendez vous! ~~Tout~~ Quelque chose me dit
que les actes vont compter, que les ~~paroles~~ des
paroles ~~est passé~~ sont mortes.

Isebald

Jamais Rome ne nous ~~l'imposera~~

Thomas

Dom Balthazar est de lignée illustre
Son nom donne à sa vertu haute son lustre
Il a des répondants et des aieux.
Jadis l'un d'eux
Qui s'en revint
Herse d'or et de gueules
Vers son village
Dota de tout son bien
Ce cloître, où la grandeur du Christ est exaltée

BIBLIOTHÈQUE ROYALE ALBERT Ier

Un moine

C'est une ancienne histoire.

Thomas

Il suffit qu'on la croie vraie.

Tostbals

Comme nous donne encore, nous autres, les clercs de la voûte: (revenu) ~~Gandelgue duc Comte d'argonne et de~~ ~~Pairs, Sire de Ripaire~~ Balthasar .... Comte d'Argonne et Sire de Ripaire....

Thomas

Cerles, parmi nous tous
Le moins armé de croyance
Et de vivante et ~~grande~~ de Galaxie science
C'est lui! Jamais il n'aperçut les eclairs fous
Qui balafrent, là-bas, au delà des murailles
De ce cloître, les vastes cieux tournants.
Il n'entend rien de la bondissante bataille,
Où Dieu même semble inquiet et frissonnant;
Ces quatre murs compacts ~~lui~~ également par qui le monde
Alors que l'univers entier ~~croule~~ s'écroule aujourd'hui,
Si rugissant, sous les soleils ou par les nuits,
Que pour n'en point ouïr la révolte profonde
Il faut être de roc ou bien n'exister pas.
Vivre, comme jadis, en un rêve ascétique
Et maintenir ce rêve intact et despotique,

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Contre nous tous, voilà ses seuls combats
Il est de trop cent ans venu trop tard sur terre
Un fanatisme ~~effroyé~~ cherche son ancêtre
Il ne sait rien, ~~nous~~ hors nos textes sacramentels
Mais il sera prêtre pour ce qu'il s'affirme tel

Un moine

C'est vous qui ~~avez~~ l'avez.

XII

Thomas

Cela dépend de vous. Vous êtes la force nouvelle; c'est
le qu'on ignore encore qui doit éclater. Avertissez
ce pape; adressez vous à Rome.

Ibelbald

Il faudrait qu'on vous nomme.

Thomas

Et vous.

Ibelbald

Oh moi....

Thomas

Rome seule décide. L'évêque m'est favorable. Il
déteste notre prieur. Il aura hors du cloître, peu
d'amants, sans rien violenter, comme il convient
mais pour Dieu vous autres, réunissez vous.

Le père Baron

Vous nous direz ce qu'il faudra faire

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

XIII 12

Derrière le . Voy paroles, votre attitude, les voeux
que vous exprimez, ceux que vous lancez vers
qu'un prédicateur, vos démarches, vos lettres, tout
soit combattre Balthazar. Il faut le perdre
dans l'esprit du frère. Il faut l'ébranler
à ses propres yeux pour qu'il doute de lui mê
me. Qui sait-je. C'est vous mêmes qui sez
savoir ....

Thomas

Jamais autant qu'aujourd'hui, Balthazar n'm'ap
paru ~~batailleur~~ dangereux.

Thomas (à Thibald)

Il traverse une crise de conscience ~~Faut être~~ Notre heure,
~~Je l'ai prédit à vous, qui pleure~~ est proche.

Theodule

Il faut prier pour lui; ~~Il ne faut~~ pour l'arracher
Comme vous le faites

Thomas

Nous prierons pour lui quand ce drame sera sauvé
Son salut tout comme le notre ne dépend rien, dès
qu'il s'agit de sauver Dieu.

Theodule

Balthazar ne ~~le~~ perdra ~~point~~ demeure ~~un grand~~ admirable
~~et très admirable~~

Thomas

L'esprit de Dieu respire de siècle en siècle, comme jadis
son corps. A chaque métamorphose de nouveaux
témoins de sa gloire et de leurs. Nous les donnons à cette
heure aujourd'hui.

Theodule

~~J'en doute.~~ Et le frère Jean Marc de Malkins?

Thomas

Vous ne comprenez rien, à ce que tous, ici, nous

XIV

Voulons ensemble. Vous êtes le rameau maigre de cet arbre de vie que Dieu planta jadis & cultive en ce monastère. Vous vivrez toujours.

Théodule

Notre devoir est d'obéir

Thomas

Nous devons le nombre & le savoir. & la force
~~Laissez nous faire~~

Thibald

Laissez nous faire

Un moine

Vous substituez votre ambition à une autre

Un autre moine (à Thibald & Thomas)

Si Balthazar n'était maître, vous vous disputeriez à vous deux

Thomas

Nous voulons vous arracher aux anciens jougs, vous réveiller & vous grandir. Ne soyez donc pas vos propres ennemis.

Thibald

Laissez nous faire ... laissez nous faire

(Un qui jouait au palet, dans le fond du jardin, ap pelle ~~Luc~~ Jean (le vieux prieur, appuyé sur sa canne, s'avance péniblement. Thomas se dirige vers eux vers lui.

Thomas au prieur

J'ai achevé mon livre, mes commentaires sur Ezéchiel. Puis-je le soumettre à notre Seigneur, l'Evêque & demander l'approbation

Le Prieur

Monseigneur a grand espoir en vous, frère Thomas & vous admire

Thomas

Monseigneur est indulgent.

Le Prieur

Et moi, croyez vous donc que je ne vous rende hommage?

Thomas

J'ai mis mon livre entier Sous votre patronnage

Le Prieur. XIV bis

Vous êtes un pourceau de bourbe, devant Dieu!
Vous perforez de grands chemins de feu,
L'infini d'ombre;
Le monde entier sans vous et vos pareils,
Chercait, parmi les trous ou les decombres.
Le faix des savants purs, des fronts vermeils
Pour humblement servir la doctrine eternelle
Autant qu'il faut pour les guider
Ceux-les Et fermement les commander
Des hommes forts, dont la race fut solennelle
Et largement dominatrice, au cours des temps.

Thomas

Malgre tout mon respect, j'ose croire pourtant
Que ceux dont les cerveaux sont grands par la science
Peuvent imposer à d'autres qu'eux, ~~la leur loi~~
~~La leur jamais Et à leur tour~~ Et qu'ils peuvent à leur tour....

Le Prieur

Tous ceux qui commandent les hommes pensent
Et ont pensé, jusqu'à ce jour,

Non comme toi, mais comme moi,
Le maître, ici, je pense n'ordonne qu'on rende.
(un repos).

Ecoute moi. Tant qu'il existera sur terre
Des familles, depuis des siècles volontaires
Et superbes, votre espoir sera vain.
La force et l'énergie
Se sont, grâce à Dieu, mon grâce au destin,
A tel point élargies
En elles,
Qu'elles en ont la réserve et la charge immortelles:
Si bien que vous êtes pour elles, régner.
A moins que cette force immense et prodigieuse
Ne soit usée ou bien tuée
Par ces menées qui la retiennent
A moins qu'ils se perdent ou qu'ils s'abstiennent
Jamais aucun de vous ne pourra
C'est dans l'ordre, c'est dans la nature des choses
Et maintenant as tu compris... père Thomas?...
Et vous aurez l'esprit de le comprendre....

Balthasar (tressaut)

Mon père, je voudrais vous parler, seul à seul...

Le Prieur au père Thomas

Laissez-nous. (Thomas s'éloigne)

Balthasar (au Prieur)

Hier, au confessionnal, quelqu'un m'a dit: Jésus

Cinq mois que le pere Nol Harding fut tué ~~est mort~~. On arreta son fils, on l'accusa. ~~Il est~~ On l'a jugé condamné dans ~~dans~~ l'opinion ~~tous sans, mon père~~ qui ne de l'affaire ~~l'y connaissait~~. Et il est innocent ~~de tout~~ ~~c'est~~ moi, l'assassin.

Sans reflechir, n'ecoutant que la voix profonde de ~~mon cœur~~ mon sang, j'ai couru a cet homme d'aller, au sortir meme de mon confessionnal, ~~tous les~~ le declarer coupable.

Il me disait: tout m'accuse. J'ai femme, enfants; le pere ~~Nol~~ Harding ~~a fait~~ mourir mon père; il ~~l'a empoisonné~~ l'a fait tuer. Il ~~m'a enlevé~~ ~~Mes~~ mes biens ~~un lopin de~~ terre; ~~qui me restaient~~. Il ~~me~~ ~~m'a réduit~~ réduits a la misere la plus vile. Il a fait de ma femme, la sienne....

~~J'ai~~ J'ai pris choisi de devant moi cet homme pour qu'il allat de la vie au plus vite.... Et maintenant ~~comprenez~~ comprenez ~~vous~~ mon pere?

Le pere

Vous avez fait ce qu'il fallait faire.

Balthasar

Et moi? Moi qui, voici dix ans, tuai mon pere; ~~et~~ moi, que vous avez recueilli, ici, auprès de vous, sans me rien dire....

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

Ecoutez moi. Aussi longtemps que y aura sur terre
Des familles depuis des siecles souveraines volontaires
Se disputer tout
Cette ~~bete~~ reve sera vain.
~~La volonté de l'energie pour dominer commander~~
Se sont a tel point amassés en elles
Qu'elles en ont le depot
Et que vivre pour elles c'est regner.
A moins que cette force soit usée ou soit mise
~~Il~~ par eux qui la detiennent, a moins qu'eux
mêmes ne lisent ~~en eux~~ le merveilleux privilege que
Qui les ~~g~~randit et les impose
~~Jamais un homme au monde qui dans leur avenir~~
Jamais un ~~homme~~ autre homme ne les supplantera.
~~Ange vous comprise~~, pere Thomas.
Comprenez vous enfin.
Jamais aucun de vous
L'energie ample
C'est d'ordre indestructible et naturel

C'est merveilleux. Avez vous enfin compris

~~Le Prieur~~ ~~Balthazar~~

Cet homme a-t-il voulu dire que vous
Entrez au cloître et fermiez à deux tours
Barbe de sa prière messagère la porte
Des paradis fermés?

Balthazar

Qu'importe!
C'est depuis hier que je vois clair
En moi même...

Le Prieur

Mais votre crime est ~~effacé~~
Je l'ai absous et Rome aussi.
Depuis dix ans, que vous vivez ici,
Il est oublié, et poussière
~~Toute l'injustice, avec~~ et de Ribeira
~~Votre jeune dernière~~ Votre dernier
Dom paraîtra indemne et exhaussé
~~Devant Dieu~~ A votre heure dernière, devant Dieu.

Balthazar

Je veux crier mon crime devant tous
Je me sens pris et emporté par ses remous
Plus loin que ne s'étend ma volonté tenace
~~Je veux crier il a fallu mériter~~
Je veux crier mon crime et mériter ma grace...
au Prieur
~~Mon fils~~
~~Dom Balthazar~~....

Dom Balthazar

Toute la nuit, je me suis épuisé
~~A l'étouffer~~ violemment, à l'étouffer, à le briser
Je ne l'ai pu. Comme des flots sauvages
~~Il jaillissait hors de moi même avec sa rouge~~
Il jaillissait vers moi, avec toute sa rouge,

XVIII

~~J'ai pleuré Et j'ai tremblé~~
Mes yeux n'entendent point assez grands
Pour ~~voir~~ regarder couler la vie Et tout le sang
Parmi la face morte
De mon père. La blessure semblait ouverte
Plus largement, ~~qu'à la heure~~ qu'à ce moment de sa mort,
Et fermentait Et grandissait encor
A mesure que mes yeux pour la regardaient
Couler, couler ~~encor~~ toujours, couler ~~toujours~~ sans trêve...

Le Prieur

Un rêve.

Balthasar

C'était du sang, du sang fumant Et vrai
J'en ai goûté Et je le reconnais
Je suis rouge de ce sang là jusque dans l'âme
Il me pénètre, il me brûle, comme une flamme
Profonde, ici, dans mon torse, dans ma chair
J'en respire l'odeur sur moi. Je sens Et l'air
Et la lumière autour de moi sont rouges

J'ai peur de ce qui luit soudain, de ce qui bouge
J'ai peur de tout. Le moindre bruit
Fige un arrêt dans ma poitrine Et ma prière
Et l'effrayant silence est un étau qui serre
Entre ses fers mucets mon cœur, pendant la nuit.

~~gelés~~
mucets

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

XIX

Le Prieur

Votre cerveau mon fils & votre coeur ~~étrangement~~ s'halluciment
~~Se halluciment~~
Ce n'est plus Dieu, mais c'est Satan
Qui vous ravage & vous domine.
Dom Balthasar, le piege qui vous tend
A le fondu jadis aux plus fervents des hommes
A coup des ~~premiers temps chrétiens~~ jeunes payens, à peine convertis baptisés
A coup du desert pale & des rocs convulsés,
Aux Saul & aux Antaines.
Votre esprit brûle & votre âme est en feu;
Après y être allé, vous descendez des cimes,
Et vous ne songez pas ~~Ne songeant pas~~ que le plus grand des crimes
Est de douter et de desespérer de Dieu.

Balthasar

Mon père!

Le Prieur

Il faut rentrer à la sagesse sûre
Il faut rentrer le calme & la mesure
En vous; il faut broyer ~~votre fureur~~, il faut
Couper dès aujourd'hui, à coups de faulx
~~Dans le terreau du mal~~ ~~Dans le terreau mauvais~~ ~~Ce tas de blé mauvais~~
Ce tas de blé mauvais où la haine a germé

Balthasar

Je ne pourrai jamais, jamais!

4

Le Prieur

Je vous l'ordonne
(d'une voix radoucie après un repos)
Mon fils, voici déjà venu déjà, que parmi nous
Tu vis amasser le jeûne exsangue & les couvrons
Du crêpe secret & le cousu aux coutures
De cette mort prodigieuse & volontaire
Que nous vivons pour mentir le ciel, un jour!
Le Christ se reposait de toi. Son apre amour
Baise le sang caillé des sublimes blessures
Que tu te fais pour sa gloire. Ces flétrissures
Lui sont belles & les anges chantent la faim,
L'espace de tes ardeurs & de tes pénitences.
Or, Tu ne peux par toi, voler cette espérance
A Dieu dont tu tiens le prêtre & le héraut.
Tu ne peux pour blesser, par ta rouge folie,
L'oeuvre de ton devoir non encore accomplie
Tu ne peux jeter entre le Christ & toi
Ta justice, pour en faire, la loi.

Balthazar

Mon père!

Le Prieur

Ecoute encor.

Balthazar

O mon père!

XXI

Le Prieur

Du long pardon dont rester celle de ta vie
Ton avance y fut si simplement sublime
Que Dieu lui même accepte à cette heure ton crime
Et qu'il l'aime, par ce que grâce à lui, tu fus
D'être choisi, pour les remissions suprêmes.
Nuire à un tel souhait durait, par le refus
De te soumettre encor au silence absolu,
Serait outrager Dieu, jusqu'au blasphème.
Le Christ est pour la justice, mais il est mort
Pour le pardon - et la mort est plus haute!

Balthazar

Mon père!

Le Prieur

Et puis, songe, un instant, au tort
Infrangible, que pour ferait à tous, ta faute
Jetée aux ~~ennemis de Dieu~~ négateurs, comme à des chiens;
Songe au rouge appareil de la vengeance humaine
Inutile pour toi, qui ne lui doit plus rien.
Mon fils, songe à moi même ~~aussi~~ aussi, songe au domaine
D'autorité, dont tu seras le chef ~~dont il~~ ferment,
Après ma mort. Tu es de race impérieuse,
Tuer l'élu, tu dois le jour à ce couvent;
Dieu sait ce qu'il a fait en l'amenant,
Toi, loin de ta vie ébranlée et orageuse,
L'esprit humble, mais le coeur ~~fier et haut~~ haut et fier encor

XXII

Balthasar

J'ai tout besoin de la pitié, mon père

Le Prieur

Non pas. Tu dois te relever d'un large essor,
Tu dois surgir, massue neuve, de ta jachère
Reprends foi, parmi nous, tant que tu veux
Pour que le repentir te soit un titre
De plus ~~au tiny argent~~ au prestige religieux.

Balthasar

Si je pouvais tout à l'heure, au chapitre,
Me confesser, une suprême fois!

Le Prieur

Selon l'usage ancien, tu as ce droit
Tu peux le prendre et t'en faire une armure
Entre nous tout est permis. Dès que tu crois
~~Tu peux~~ Pouvoir te ressaisir ainsi...

Balthasar

~~Mon père~~ Je j'en suis sûr!
J'arracherai, publiquement, devant mes frères
Du fond de mon cerveau le mal rouge et griffu,
Je le narrai dans les camps d'or de leurs prières,
J'irai vers eux pensif, soumis, heureux, confus,
De mes Cieux Henri de ma douleur et de ma crainte
Je ~~tairai~~ larrai ma force en leurs corps sans feinte
Je les prierai de prendre en main mon espoir las
Mon doute et ma terreur, ma rage et ma misère
Je dirai tout - et vous m'assisterez mon père
Et vous....

Le Prieur (dans un entendu)

Oui sans peur, mon fils, je serai là.

(Il sort. Balthazar court vers Don Marc, qui se voit les épaules)

XXIV

Balthazar

Mon frère Marc, sais-tu que je m'en vais renaître
Qu'un nouveau jour va rajeunir ma nuit
Que je serai bientôt, comme autrefois, celui
Que tu aimais...

Marc

Tu n'as jamais cessé de l'être
Tu n'as jamais désespéré de nous

Balthazar (se mouche bruyamment)

~~Je devrais avoir honte de mal de vous encore~~
Tais-toi
J'ai honte de vivre encore et de te croire

~~Je ne vous crois plus, Satan~~ Marc
~~Je ne comprends plus rien à vos mots~~ J'ai si grande foi
En ta vertu profonde et si longtemps notoire

Balthazar

Tais-toi! tais-toi! ne me dis rien, avant
Que je sois sûr!
Quoique tu fis, moi, j'ai si grande foi

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

XXV

Don Mare

Mon pauvre frère et maître,
~~Je pense bien parfois à toi quand~~ ~~Il faut un drapeau à chaque enfant~~ simple enfant
que suis-je ici. Sinon un
~~Mais tout mon sang~~ mais tout mon être
~~Mais tout~~ mon Dieu
~~Sera avec toi si fidèlement~~
~~Sera~~ S'envole avec toy malheur et douleurs
Dont j'ignore la cause
Pour qui en mon Cœur, tu ~~te~~ déposes !
te

Je ne sais rien mais j'ai deux mains
Pour les joindre, j'ai deux genoux
Pour les plier et les user devant les Saints,
J'ai toute mon âme qui te proclame
L'instrument sur d'amour de mon Cœur fou
Il a bouche ~~a de beaux~~ il toy anpeur pour toi jamais ne chômera
Je t'aime autant que Dieu peut le permettre aux hommes
Je veux ~~pour toi~~ pour moi ~~ta mort~~ ~~je veux ta croix~~
Je veux que la douleur pénètre en moi
Avec toutes ses dents de violence
Je veux ~~pour moi~~ sacrifice, à travers moi, les coups de lance
~~Qui t'atteignent et te percent le~~
Qui t'atteignent et te ~~percent~~ sacrifient, toi !
te

Balthasar

Enfant !

Je veux, pour moi, ton mal, je veux ta croix

XVII 25

Du Mare

Je crois sentir je ne sais quel mystère
Autour de toi : le plus parfaite d'entre nous tous
Manquent parfois a nos règles austères,
Mais ta faute fut elle eclatante, les coups
De tout l'Enfer ne pourront faire
Que je ne t'aime encor plus fervemment ;
Regarde moi : mes yeux sont pleins de ton ardeur
Et de ta volonté ; tu es l'aimant
Qui soulève vers le ciel d'or & le bonheur,
Immensement, mon cœur.
Tu es la ~~profonde~~ large fée massacrée
Qui meurtrie & epuise ma vie,
Après le Christ, je ne sais rien
Qui, plus que toi, me soit l'evidence du bien.

Si tu es marqué pour les actions grandes
Religieux ~~impitoyable~~ de la vertu & de ma parure
~~Pour pouvoir vos fureurs, qui font dans~~ ~~mes maux~~
Coupe autrefois, ranquneux ~~plus qu'un~~ n'en saurait
~~Tous que tu n'es jaloux, sans doute~~
~~Obéis, agenouille~~
~~Plus fort que~~ & beau que lorsque tu commandes.
Plus beau & plus puissant

Balthasar

O sang être mou & ~~s~~ pantelé,
~~Comme~~ je t'aime & te cherche encore mieux
~~Que je t'aime~~ Comme je t'aime ~~aussi~~ & combien je m'adore
Indulge, ma peine & mes remords ~~debaillonnés~~
~~A la table aussi sincère & ferme~~

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

XXVII 26

J'appris par toi la confiance nue
La bonté simple & l'affolement tendre
Des coups les plus saintes, tu me les fis entendre
Je les cueillais, sur ta bouche ingenue,
Et j'y ~~joignais~~ mêlais la mienne, apre & passionnée;
Tu me changeais un peu mon ame ballucinée
Si bien qu'en tout ce que l'instinct te chante
Au ciel, j'y crois. Je crois que tu devines
Sans te tromper jamais l'intention divine
Je te sais plus de toute ardeur mechante
Je te sais clair, de devoir strict, de piété grande
Et chaste & vierge & bon comme une offrande ....

Marc (avec exaltation).
Balthasar ... Balthasar!

Balthasar

Si je n'eus craint de ~~dévaster~~ ame fragile!
~~Si je n'eusse eu la peur de ternir~~ Si j'avais peur de fragile
Si je n'eus craint de ~~gâter~~ l'argile
De ta si fraiche & timide innocence,
J'aurais jeté vers toi ma rouge conscience
Je t'aurais dit ce que je vais ~~crier~~ dire à tous:
Ma honte & mon peché terrible, absous
Certes, depuis longtemps, mais qui tenait
Mais qui surgit - rugle ouverte
Regards sanglants - de mon passé ~~la bas~~ mauvais
Et qui revient roder & ~~ronger~~ rugir dans ma chair!

XXVIII

Marc, j'ai peur.
Je ne dis rien. ~~Je ne veux pas savoir~~. Je ne veux pas
Que reste moi tout seul, tu t'humilies !...

Balthazar (ici)

Tu m'entendras me confesser, après comptine
La fauve. Tu me feras ce qu'il me reste à faire
Pour m'affranchir ~~enfin~~ du mal tumultueux
Et pour n'y plus penser jamais.

Marc

~~Toute mon âme~~ Toute mon âme
Sera flamme
Pour veiller ta douleur ;
Tout mon amour entourera ton cœur
Comme des linges blancs qui recueilleront tes larmes ;
J'ai dans mes mains les plus claires des armes
De jeûn, la ~~faim~~ soif, la ~~ardeur~~ faim, la prière éperdue
Qui lutteront pour que la paupe de soie tendue ;
Si la brerge, dans l'oplase embrasée,
Descend encor comme autrefois, ~~pour~~ t'engloutir
Savoir ma plus profonde & profonde pensée
Je lui crierai : Mère incomparable & plus claire
Que les roses & les rayons,
Guéris de son remords & de son mal, mon fils ;
Sous lui le retentit de joie & de pardon
Qu'il faut porter sur terre

XXIX 28

Pourque le ymp de Dieu
Fqeuk, sans deplaisir, sur l'humain miser
Leur majesté.

Balthasar.
Mon Sompfere!
Mare.
Je ne cancers
Ni l'eternel salut, ni le ciel dor, sans toi,
Je veup sauver mon ame, avec la tienne,
Je veup mourir pour que tout l'infini
D'ardeur & de bonheur, ~~un jour~~, nous appartienne
~~Et que votre veup~~ mon destins soient a tel point unis
Que ta bouche tout la mienne, que ta louange
Soit la mienne, que Jesus Christ & que les anges
Nous confondent, quand notre amour torrentiel
Sabimera dans le brasier du ciel.
Frere! Frere! Ecoute Balthasar
Il va jetter sur ~~(sa tendresse)~~ les cloches sonnent. le
~~Pardon touche~~)

Balthasar

Sois sans crainte. Tu m'as rendu
Ma force & desormais je me sens defendu
Par la clarté de ceux contre l'enfer entier;
Voici l'heure pour le pardon & la pitié
Voici la paix & les cloches de delivrance
Voici venir vers nous la confiance

XXX 29

Pour nous guider dans les chemins de Dieu....
Soyons sans crainte, mais prions encor. Adieu.

Elle disparaît. Le rideau tombe.

Fin du 1 Acte

Acte 2

Acte II

~~Le chapitre~~ La salle capitulaire : banc de bois, dal
lage blanc & noir, grand espace au milieu, avec une
natte de jonc. Christ au mur.

Balthasar, ~~a sa place~~ à sa place habituelle, ~~est prosterné~~, le front plongé
Caché ~~ses~~ les bras. Thomas ~~suivi~~ qui l'épie, s'approche
lentement, ~~de lui,~~ & le frappe sur l'épaule pour le tirer
~~de sa méditation~~ lui frappant légèrement sur l'épaule

Thomas

Votre ame est inquiete mon frere. Puis-je a mon tour
prier pour elle & compatir....

Balthasar (le regardant & hési
tant de sa reponse)

Entre les freres comptent devant Dieu

Thomas

Vous parlez souffrir comme ~~vous~~ ~~souffrez~~
~~Frere en cloitre~~

Balthasar

Entre les freres du monde pourront a peine la
ver mon crime

Thomas

Votre crime ?

Balthasar

Tout a l'heure, ici même, je le confesserai de vaut tout

Thomas

Est-il donc si grand qu'il ~~jette~~ jette à terre, votre ~~orgueil~~ ardeur ~~Courage~~

~~Votre orgueil~~ Mon orgueil ? Balthasar

~~Votre orgueil~~ ... Il tangue bien de mon orgueil.
~~Mon courage~~ ! il s'agit bien de mon ardeur.

Thomas

~~Votre orgueil~~ ~~Votre indomptable~~ ~~arrogant~~ ardeur ~~indomptable orgueil~~ que vous
Subissez tous ~~sans~~ mon ~~joug~~ ... Oh je le sais .. tenace et violente, je le sais

Balthasar

Laissez moi ...

Thomas

Votre ~~orgueil~~ ardeur ~~par Commandeur~~ de tous, que ... Je sais son travail sourd pour soumettre ce cloître ...

Balthasar

Laissez moi, vous dis-je ... Ni vous ni moi ne servons cette maison. Je
Chose de ce cloître, puisqu'il en est de plus digne

Thomas

Don Melchior ?

Balthasar

Laissez moi vous dis-je ... laissez moi ... laissez moi

Thomas

Je ne vous comprends plus, je ne sais plus que
Croire. (un repos; Balthazar ne reponds pas; Cho 32
mar continuant)
Don Balthazar, vous etes parmi nous
L'homme depuis longtemps choisi, celui qui vaut
Un jour, armé d'une haute de Droit divin
Prendre possession de notre obeissance.
Vos paroles etaient hautes et crenelées
De force et d'arrogance
Et votre volonté, par blocs accumulée,
Malgre la mienne, en imposait a tous!
Nike abbé semblait en vous
Une ame, autant que la sienne, feodale
Il vous savait maitre et puis, apres sa mort.
Si l'humaine esperance est errance et dedale
Vous vous teriez, comme un loup, couche au bord
Du votre sente, dans les bois,
Qui surgelle qui dirige, qui montre au monde
Ou l'on peut voir et indiquer au
Quelle route est propice a sa marche errabonde
Et quel chemin de Dieu traverse ceux du sort.
Aujourd'hui vous voila
Pauvre, desemparé et las,
Prune qui flapaille a sa propre ramure
Votre fierte se mine et se resout
Votre audace tomberait elle? Et ce futel
Et colossal orgeuil qui vous domine
Soudain, de cette heure même, se pauerait il?

IV

Balthasar

Si cet orgueil se paie, au moins
L'aurais-je ainsi voulu et ordonné moi même

Thomas

Hélas que voici bien le cri
Que votre conscience arrache à votre esprit
Tempuro l'orgueil! l'orgueil!... vous même et votre orgueil

Balthasar

Ce n'est par Roi! ce n'est pas Roi! je meurs je meurs
C'est par amour, par seul amour, que les tourments
Et les remords ont saccagé mon âme.
Je ne sous plus ce que je dis, ce que je ~~vous~~ tens
Vos paroles me sont brûlures
La sourde flamme
Qui sort de vos discours me brûle et me surprend
Mais Dieu qui m'aime et me comprend clairement
Voit clair ~~de près et loin~~ et voit profondément en moi
~~En moi, Juif qui au fond de mon être. Et marrane de ses regards sauvages, moi-même.~~
Allez vous-en! allez vous-en.

Thomas

Vous ne voulez donc par de mes prières

Balthasar

O Sainte du ciel! Anges pleurant pour les ~~Chérubins et les~~ Calvaires!
Patrons de vieux combats chrétiens, ayez pitié
Mon repentir n'est point factice; il monte entier
Vers les sommets des pardons rédempteurs
Mon frère est là qui me hante dans l'ombre
Sa voix ranime encore les affres sombres
Et les ~~angoisses dans mon~~ bonds de fureur dans mon cœur!
Mais vous aurez pitié de lui, Seigneur
Pitié de lui autant que de moi même
Je ne repousse rien de ses prières
Je ne juge pas, je ne veux pas
Peut-être sont-elles bonnes et salutaires
Plus que d'autres - mais par ta mort, par ton baptême
Par tes supplices ayez pitié, pitié
Pitié de nous, Seigneur!

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

ur Compere[illegible] plus.
ii ~~de Crapait~~ vieux armé d'un
x'il a ~~de faire~~ de prendre tout. I
laire de la ind

notre obeissance ins
ii qui ne demande rien
, dailly dans vos pro
~~assurance~~ ~~L'audacieux~~
assurance jamais trouble

~~De~~ D'audace, l'as

Ne

Thomas

Mes prieres vous sont d'autant plus precieuses
Que pour les adresser a Dieu
Je me fais violence :
Dans notre ordre, prier pour ceux
Qui vous sont ennemis, vaut mieux
Que s'abimer, dans la plus rouge penitence.
Je prie & je prierai pour vous.

Balthasar

Merci (un repos)

Thomas (s'eloigne un peu - puis revient)

Vous me disiez tout a l'heure : ~~Que~~ ni vous ni moi ne Se ~~vous parlons~~ seront chefs de ce cloître. Neanmoins ~~Courbault~~, Dom Mulvien, ~~gardien~~ de ~~la~~ ligne haute contre-de ~~l'aile~~ haute, est trop vieux ; ~~il attend~~ ~~de l'age du prieur~~ ; ~~il est~~ déplus malade, brailant voisin de la mort ; Baron de Bebald ? ~~sont~~ des gals ? une nature, mediocre ~~de basses~~ mes pâtes de se diriger eux mêmes ; Baron de Theodule ? Ignace de Lucent ? ~~Sont a peine sa~~ ~~ces pretres, quant a Dom Marc~~ pauvres clercs ~~qui font~~ ~~pitié~~ s'acharnant sur des lettres qu'ils ne comprennent pas. Quant a dom Marc, un enfant, ~~un enfant~~, un simple....

Balthasar

Ne touchez pas a celui la !....
En ce cloître de decadence lamentable
Où tous ailleurs l'intrigue ou se carre l'orgueil

Lui seul, entendez vous, il est resté semblable
~~Au grand patron~~ A notre saint Patron ~~Bernard~~, qui en orne le seul
Les yeux ardents, les mains tendues
Vers les ramens et les balles du soir
Qui s'en viennent vers lui des fonds de l'étendue
Sanctifier leur vie et cultiver leurs mots
Le doux enfant, il ignore nos infamies
Nos volontés violentes mais amennes
Votre brigue mon frere en lutte avec son Dieu
Il vit et croit en Dieu avant de croire en soi
Il est choisi non ~~pour~~ par vous pour
Il est ~~une~~ fleur d'arbre, ~~battant~~ mot fauges
Quand il sera le chef de vous, de moi, son cœur
Appellera le ciel pour que le ciel lui même
Remblouve le culte, ici, de la ferveur
~~Blanchet de la profonde humilité suprême.~~
~~On lui obeira sans qu'il faudrait vouloir~~
~~Quoique vous puissiez faire et s'il faut se menacer~~
~~Que symbolisent Dieu Dieu nous frères et barres~~
Il les fera surgir de ces mêmes obstacles
~~Pour vous barrer la chemin du salut~~
Lui seul est apte pour et c'est lui le Salut.

Thomas

Pour m'étonner, que le prieur me dise
Il est pour orner et rehausser l'église
Des hommes forts, choisis par Dieu
Qui ~~chooment~~ ~~pour~~ donner le mien

VII

Toute energie ardente & talente & tenace
Gardée & amassée au profit de nous tous,
Depuis des siècles, dans leur race;
Je puis comprendre & tout à coup songer à vous
Mais à Dom Marc....

Balthasar

Pensez à lui, ~~pour moi~~ pensez à lui ~~pour moi~~

Thomas (se carrant en face de Balthasar)

C'est à moi seul & à nul autre que je rêve
Songer à la force en deuil qui se détruit
Qui se ruine ~~elle même~~ & qui s'achève
Je suis celle qui monte & qui le veut crier
Je suis las ~~de tempo~~ d'obéir & de m'humilier.
J'ai dans mon sang une ~~race de~~ race & nouvelle
D'accord avec mon temps qui n'a souci que d'elle
Qui rejette les droits anciens & coutumiers
Comme des fruits sans jus vraux, dans un panier
Tous ~~les fruits~~ ~~gâtés~~ ~~pourris~~ ~~ignobles~~, quel cœur s'attise en moi, vous autres!
~~Vous~~ Quelle est ma mission d'éclaireur & d'apôtre
Noms d'orgueil, noms de faste & de blason
Le Christ contre vous tous me donnerait raison
Il vous dirait « vous croupissez dans un silence
Temps & lourd, derrière un mur de somnolence;
Vous regrettez; ~~mais vous ne me~~ au soleil ~~de~~ branle-bas
~~Oh me blasphème, on sonne au loin le branle-bas~~

VIII

Contre ma croix dont autrefois les ~~longues~~ larges bras
Tendaient pour le serrer contre mon coeur, le monde.
Vous vous rapelez, votre esprit s'inflamme
De tout le Dieu ne souffle plus dans vos manteaux
Vous vous serrez contre l'autel. Mais le bedeau
Sort là, pour le parer & allumer les cierges,
Vous étouffez l'immense ardeur, la vigueur vierge
La langue en feu qui descend sur mes fervents
~~De Pentecôte. Hommes inutiles, savants,~~
~~Jadis, à Babylone, après ma mort. Soudain~~
Quand je vous vois priant & gémissant ensemble
Monotones & lents & endormis, il semble
Que je devrais vous châtier....."

Balthasar

Le Christ a dit, ~~Dieu~~ Le Christ ~~aimant~~ ~~Lui-même~~ ~~le Christ aimé~~ Vous blasphemez
~~Qui est surtout présent parmi ceux qui prient~~
~~Ensemble~~
Le Christ a dit lui même a ses fervents aimés
Qu'il est présent surtout ~~lorsque ils se prient ensemble~~ lorsqu'ensemble, ils le prient

Thomas

Il est l'esprit, le coeur, la voix, le geste & la flamme
De ses propagateurs savants & lumineux.

Balthasar

Nous le servons autant que vous, moine! des fous
Parmi ~~nous~~ qui nous ~~brûlent~~ ont même violence
Mais nous ~~savons~~ C'est dans la paix pleine & le silence
Que nous l'aimons. Le monde où vous rêvez d'aller
Crier sa gloire est sourd aveugle & tabélé

De pourriture & de luxure
Il joue avec de l'or encor
Comme un enfant vieilli sur un lit d'agonie
~~Son seul calcul~~ ~~Sa seule~~ ardeur, son seul jouet
Et d'un cerveau de jouets subtils & cruels
Mais qu'est ce tout cela devant la vérité du ciel,
Devant mon Dieu, devant le vôtre!
Vous me parliez tantôt des Saints & des apôtres
~~Et ils ne reviendraient~~ ~~Mais tels ils reviendraient~~, si tout à coup sortait
De leur tombeau, l'orage de leurs âmes
Ils ne trouveraient point assez de foudres ni de flammes
Pour en frapper la vie & retourner ~~sur~~ la boue ~~du Christ~~!
J'ai conscience autant que vous de ce qu'il faut
A ce siècle sacrilège & funeste
Mais je n'irai jamais discuter avec lui
Mais je n'irai jamais me salir à sa peste
Tous le foudre, j'ose le croire, avec ennui,
Devant votre Splendeur & votre ame cherchemus,
Mais fierté pour fierté, je préfère la mienne

Thomas
~~Balthasar~~

Toujours l'orgueil!

Balthasar

Oh celui là
Je le maudirai debout & je n'en rougis pas!
~~Je suis un vieux qui cherche avec son âme~~
~~Jamais rien ne l'a arrêté sur le pont de mon cœur~~
~~Sans rien abandonner de sa grandeur à soi!~~
~~Qui s'est creusé, comme un dédale énorme, en moi~~

BIBLIOTHEQUE DE L'ETAT DE NEUCHATEL

Mon crime unique absous, je ressaisis mes droits;
J'efface en vous l'esprit mauvais qui vous anime
J'arrache en vous à mare à mare le bourreau
Et les pauvres clous de leur emmaillement sobre et nu.
Le cloître enfer sait bien de quelle amère brûle
Quelle foi rude et vivante en mon torse s'accule,
Pour résister et s'opposer à vos folies;
Le vrai doit rester pur dans le ténèbre
Et votre ardeur de doute et de savoir
Goutte après goutte y versera la lie
Et le poison qui tuera l'avenir.

Thomas (fier et froidement)

Sort par orgueil ou bien par repentir
Nous vous perdrez, [illegible] mon frère.
N'importe comment, vous vous perdez, monstre.

(Le prieur paraît tout à coup au fond. Silence des deux moines. Après un instant Balthazar s'avance vers lui.)

Balthazar (au prieur)

Excusez moi d'avoir coupé violemment
Ma retraite d'esprit mais ce moine démente
S'en est venu pour me débaucher
Pour me détourner avec ses mots mauvais
Et me tenter le cœur.

Le Prieur

Il fallait le chasser s'il vous tentait

Votre devoir est le recueillement austère
Et absolu (à Thomas) tout ce cet homme a ses prières
Le prieur fait un geste. Thomas s'éloigne.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Mais je demeure intact de haut
dans ma foi
dans ce monde, ou les voix, sauf l'orage.

XI 40

Le Prieur

A cette heure, nous seuls, nous desirons encor
Que ce cloître, mon fils reste superbe & fort
Plus haut que la dispute & la melée humaine
Si ta confession n'est point solennelle & hautaine
Si tu ne refroidis, grace a elle, d'un coup
Vers le calme de l'ame & le respect de tous
Il faut te taire, il faut nier ce qu'on atteste
Et museler ~~avec toi~~ en toi les repentirs funestes
Je viens ~~a~~ vers toi pour préparer l'arrêt
Balthasar

O mon pere, rien ne sera plus simple a Dieu
Que d'imposer ma force apres ma penitence

Le Prieur

Certes, il est le maître; il te doit assistance
Car s'il l'abandonnait & si je n'etais la
Ta piete rude & ton humilité supreme
Souverainement contre nous & contre Dieu lui meme
Si des hommes, tels que nous deux, ne savent pas,
Par l'heroisme sauf & la chretienne audace
De leur ame, garder & refaire la place
Que le ciel tour à tour leur assigne & leur doit
C'en est fini de la vertu male & profonde
C'en est fini du jeune, c'en est fini du Droit
Et de la main qui ~~tient avec la balance le monde~~
tire à la regle, le
Son epouse est temeraire, mais souveraine
~~Il faut qu'il soit pour toi comme une ample lumiere~~ qui te gagne
~~Dont on ne puisse pas se cacher lumiere~~
Comme un explosif sacré, ~~qui t'emporte~~ qui t'impose les freres
~~qui t'impose~~
Et les range sous toi & tous pouvoir, demain.

Tel je le comprends ~~mes fils~~, tel il s'impose
Pour nous sauver du mal et nous donner l'accès
En ~~maintenant~~ l'autorité de nos maisons
Imposante et grandiose
Si bien que tous soient donnés et que celui
Qui veut pour travailler et de tendre ici,
Soit rejeté vers ses livres et qui il se tourne.
(La cloche sonne. On entend des pas qui se rapprochent des moines ~~qui se groupent~~ entrent au chapitre, prenant chacun sa place. Le prieur monte en chaire)

Le Prieur

Ce cloître ~~s'écroulait~~ délaissé le ~~désert~~ français ~~autrefois~~ aucune. Un moine, un de vos pères ~~est venu nous les rappeler~~ m'est les a rappelées. ~~Les coutumes~~ Depuis que les Sioux publiques sont tombées ~~en désuétude~~ abolies, la rigueur morale ~~de cette maison s'est trouvée~~ de notre ordre ~~et tout~~ affaiblie affaiblie. Il y a dix ans, sous Dom Gervais, mon maître et mon prédécesseur, elles florissaient encore. ~~Depuis - et Dieu sait de mon punira - peu à peu~~ je les ai supprimées. Je viens les rétablir aujourd'hui.

Je me souviens. J'étais novice. ~~Chaque~~ Chaque semaine on se devalait sa pensée, on étalait ses fautes. ~~On discutait sur~~ les fautes étaient examinées et discutées. ~~On s'interrogeait. On appréciait sa propre conscience en la comparant aux autres.~~ On sanctionnait a ~~gagnée~~ faite. On constituait une assemblée où chacun rendait ses comptes que l'on vérifiait, ~~que l'on contrôlait~~ les mauvaises actions étaient ~~brûlées comme les mauvaises~~ toutes mauvaises et les bonnes fleurissaient en bouquets sur l'autel. Et les ~~anciens se tenaient~~ les anciens, ~~les plus malades plus en cela que les bien portants~~ se rétrécissaient à cette mâle école ~~de discipline des~~ anciens jeunes de se maintenir ou se maintenir et s'assouplir à l'exemple du Christ.

Vous allez entendre la confession d'un parricide ....XIII 42

Thomas (se levant (sur accoup) et restant debout..)

D'un parricide!

Le Prieur (continuant froidement)

D'un parricide, que longtemps pardonné. Devant le monde un aussi large et profond aveu serait impossible. Mais vous et moi, vous comprendrez la beauté et l'heroisme de l'aveu, vous en apprécierez ce que des ames moins hautes que les votres, ne comprendraient pas. (a Balthazar) Confessez vous, mon frère

Balthazar (se leve et s'agenouille sur la natte de paille au milieu du chapitre

Je vous demande a tous pardon d'avance
Car mon crime est ancien et j'ai vecu inhumain en ce cloitre
~~Independant~~ des jours et des années
Mon père est mort, je l'ai assassiné
La tête folle et sauvage de vin
~~Tout simplement comme un brute~~ Pris follement, comme un fou
~~au fond d'un bouge~~ et sous, au fond d'un bouge.
Notre maison dormait. Une lumiere rouge
Brulait, seule, dans l'ombre, au chevet du lit
Mon père était encor, quoiqu'affaibli
Un vieillard rude et fort. Je vis sa gorge a nu
Dont les veines saillaient. Son front obscur
Avait un eclat pale et sa fievre
Sans cesse, le rendait. Je m'arretai.
- Ah si dans ce moment, j'avais pu voir
En un eclair, les yeux fixés au verre pour
Parler, si cette croix (il désigne celle du mur) ou s'epuisent nos bouches
Avait gardé mon père et rendu sa couche
Si l'un de vous, celui qui m'est ami
Avait été ce temps la, compté parmi
- Ceux dont les coeurs ne sont prieres et flamme
Jamais le mal n'aurait entamé mon ame
Jamais je n'aurais vu la mort inévitable...

Le Prieur

Il faut vous confesser plus calmement mon fils

XIV

43

Balthasar

A cet instant funeste & lamentable
Mon père ouvrit les yeux & tout à coup bondit
Terrible & fort devant ma haine
Ma gorge était brûlante & mon haleine
Semblait morte. Mon père avait saisi mon bras
Et le serrait, mais sans crier, ne voulant pas
Qu'on sût jamais, en quel otage
Un nom de roi le nôtre avait tombé. Ma rage
Se raffermit, rien qu'à sentir de doigts brûlants
Et forts serrer ma chair en leur étau.
Une colère sauve
M'emplit; je répondis jusqu'à l'alcôve

Mon père & le couteau brillait devant ses yeux
Il paraissait, lui seul, être tous mes aïeux
Si grande était sa taille & si large sa force
Ma main cherchait le chemin de son torse
Mais s'égarait. Il évitait mes coups
Et ses doigts nerveux me saisissaient au cou
Et ses ongles marquaient en moi leur rouge empreinte
Je n'eus le temps que de l'abattre en une étreinte
Suprême. Alors encor, une dernière fois
D'un grand sursaut il s'échappa de dessous moi
Et surgissant « Tu meurs debout dans ta famille,
Me cria-t-il. Puis résigné, l'âme tranquille
Sans plainte vaine & sans orgueil craspé
Qui mêlait à l'aveu l'arme - & je frappai.
Voilà dans l'âpre horreur de sa toute bassesse
Mon crime immonde & fou. Je le confesse
Tel qu'il s'est déroulé, & ce soir, voici Digans.

Le Prêtre (se levant)

Bien qu'il soit grand d'opprobre & ruisselant de sang
Ce cloître entre ses murs le recueille & l'étouffe
L'herbe inaccoutumée est détruite par touffes
Et se brûle dans l'or en feu du crépuscule.
Vous allez vous juger, votre deuil va finir
~~Réponds donc Sadi tente aux questions posées~~....
Mon fils: ~~Réponds~~ aux questions posées... (Silence).

Not 11 acts

Un moine à Balthazar

Votre femme paternelle dort elle sans crainte?

Balthazar

Mon père dort sereine et j'étais fou. Il le disait comme un obstacle: ~~devant moi et~~ mes vœux consolaient Dieu. ~~qui le refusait~~ qui leur manquait.

Un autre moine

Vous êtes vous complu dans le désir de votre crime?

Balthazar

Assez longtemps pour que je m'en accuse

Le Prieur (intervenant)

Le meurtre fut soudain et violent. comme une tempête. Vous n'avez pu vous y complaire et longuement le préparer. Vous outrez votre faute...

Balthazar

~~On punit toujours trop longuement~~ On combat toujours ses coups lorsqu'on tue.

Le Prieur

~~Vous étiez vos armes~~ outre ~~vos armes~~ votre faute

Balthazar

J'ai honte de moi jusqu'au delà de mon péché

Un moine

Théodule

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Si nos esprits vous jugent, nos coeurs vous glorifient. Votre exemple, ici, dans cette salle de cloître, est magnifiquement chrétien

Thibald (fin de scène) XVI

Magnifiquement chrétien? Il suffit donc de commettre un crime pour être égalé? Il suffit donc d'assassiner pour rayonner? ~~parmi les justes~~?

Médicin

L'arrêt de Balthazar est simple, il est sublime
Si autrefois, quand les armes hantaient les cours,
Un moine avait ainsi cité son coeur vers Dieu
Tous les fleuves auraient sanctifié leurs rives
A voir les fleurs de son péché comme des roses
Teinter de sang mourir vers les apothéoses

Thibald

Voyons le mal d'abord, l'apothéose après.

Médicin

Vraiment à vous entendre on songe à quels regrets
Vous induit le devoir d'être à lois secourable
De tous et votre rang s'affirme inégorable
Et Dieu paraît absous de votre cause, et Sire

Vous paraissez hostile & dur, hautain & noir
Tremblant & hésitant à pardonner la faute
Dont votre frère est las. Vous renvoyez cet hôte
Qui frappe au seuil de votre âme, la nuit.

Thibald (désignant Balthasar)

Ce n'est pas moi qu'il faut juger – c'est lui.

Un moine ~~Thomas Baron~~

Même pour pardonner l'esprit doit rester ferme
Et la louange, ici, est lâche.

Un moine

Ha raison
Il faut purifier largement, cette maison

Un autre

~~Mais c'est en y déroulant les preuves~~
~~Des coupables que cette vision pourra~~
Seulement
Chacun

~~Son châtiment, de tout de la doctrine de Sur~~
Des saints les plus parfaits ont été des abîmes
De charité vraie & de pardons.

Un autre

Le crime
Est un épreuve & un combat, quand Dieu
Se transfigure avec l'éclair des cieux
Qui frappe & qui ~~tirente~~ Suscite en Saint Paul, l'apôtre
Vous oubliez les miracles d'en haut, vous autres

XIX
47

Vous alléguez, au nom des Sagesses du jour
Ce qui fait la splendeur et la force, toujours,
Des vieux cloîtres remplis de chrétienne folie.
Les demeures de Christ sont des anomalies
En ce monde, si l'héroïsme n'y est proche
Comme règle de la vertu et du péché.
Dom Balthasar s'est repenti. Depuis cette heure
Il est ~~plus haut qui avant~~ encor plus haut. Si sa foudre est majeure
Tant mieux! il revient de plus loin, il est plus fort,
Aucun de nous n'aurait aussi vaincu la mort
Ni traversé tant de déserts sur son passage
L'apôtre sacré met sa lueur sur son visage
De ciel choisit son crime et nous le montre à tous
Comme une marque qui prédestine...

Isembald

C'est fou!

C'est fou! Jamais le mal n'enfla pareille audace
Dom Balthasar n'est plus qu'un assassin. Sa face
Est sauvage de sang et nous le ~~reprochons~~ renions

Un moine

C'est un lépreux qui nous souille.

Un autre

Notre union
Devant un même autel n'est plus possible

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

Un autre
Dom Balthazar a pris la mort pour exemple
Qu'il reste avec la mort !

Un autre
Faut-il avoir peine
Lorsque l'orgueil est de moins
Dans un aveu ?

Un autre
Le Christ en sa balance
~~Fera tomber~~ Soupesera ce crime avec terreur.
Lui fera choir

Le Prieur (surgissant)
Silence !
Vous n'épanchez plus une conscience ; vous vous acharnez sur un homme. Cette confession que ~~fit~~ le doulou pirau digne et profitable ~~et que vous faites tous~~ comme celles d'autrefois ~~pour une dernière~~ absolution auprès d'un plus vieux ~~Prieur~~ Prieur ~~de regagner~~ par la bonne ~~grâce à quelques uns~~ en dispute. La faute en est ~~à quelques uns d'entre vous. Lequel se trouvait~~
Je suis effrayé des paroles entendues. ~~Seul Dom~~ ~~Balthazar est coupable en chrétien et en moine~~
Dom Balthazar par ~~son~~ sa patience et sa résignation a mérité plus que son pardon.

Je veux qu'on examine uniquement sa faute : cela seul et rien de plus . . .

Thomas

Votre crime mon père a-t-il été connu ? XXI 49

Le Prieur

Nous ne jugeons que le péché. Le crime relève de la justice humaine

Thomas (très calme)

Votre péché a-t-il été connu, mon père ?

Dom Balthasar

J'échappai aux recherches. Un vagabond fut sous connu puni à ma place, ~~on l'ignora~~. J'eus la bonté d'assister à son supplice, sans rien réclamer...

Le Prieur.

Que les juges se trompent, il n'importe. Votre justice n'est pour pas leur !

Isebald

Il faut pourtant examiner toute l'étendue de la faute.

~~Etendue complètement mal.~~

Le Prieur

Le châtiment la suit : il n'en faut point parler

Isebald

Alors que reste-t-il à expier ?

Le Prieur

C'est moi qui le décide

Isebald

Mais alors, pourquoi nous ~~rassembler ici~~ convoquer ?

~~Théodule~~

~~Exeunt~~

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

Le Prieur
Pour vous illuminer, avec un grand exemple
Pour vous montrer ce qu'est Pauvreté une arme, ou vit
Et souffre et triomphe le Christ
Comme en son temple

~~Un moine~~
~~Nous ne comprenons pas~~
~~Un autre~~
~~Notre pauvre esprit ne peut aller si loin~~

Don Marc (agité)
Il faut prier... rien que prier... toujours prier

Don Melchior
Le Christ peut délier
Tous les noeuds de la mort
Il peut changer....

Isebald
~~Vous agitez~~ Vous agitez un assassin
Vous dis-je, un assassin volant et voleur
Et non pas un martyr

Un moine
Notre dessein
N'est point de gallier la faute et d'amortir
Par les rayons d'argent du ~~Satan~~ Jumeau (regardant le prieur)
Le choc d'un crime atroce au fond des consciences

Le Prieur
Sauvez vous tous! Je suis le maître, Seul!

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

XXIII

Jusqu'au jour où mon corps serre dans son linceul
Ira se reposer sous cette croix
Que j'ai choisi pour arme
Vous admettrez pour vrai ce que vous dit ma voix
J'atteste ici que par son cœur, que par ses larmes
Dom Balthasar
A retrouvé conquis sa part
De céleste bonheur et de sure espérance
Là haut; ~~j'atteste ainsi que par~~ que seul, par lui sur croix et ponctuée
Il s'est humilié devant vous tous: le Christ
N'épargeant plus de lui ce suprême martyre.
Ce mal de pour ~~tous~~ me s'est levé pour dire
~~Avec la foi au cœur~~ d'être par tous ~~Parce que nul ne la comprit~~ compris
"Nous ne sommes que des Chrétiens bien tièdes
Lorsque nous comparons nos âmes rigoureuses
~~Il est~~ Et tranquilles, à cette âme folle du ciel.
J'atteste aussi que votre cœur est ~~vert~~ laid de fiel
Que je découvre en vous la ~~froide~~ pâle ingratitude
Qu'elle fut basse et coupable votre attitude
Que mon oreille ~~enfin a entendu~~ en esprit subtile a entendu
Vos murmures vouloir troubler la confiance
De ~~paternel~~ solennel crédit, l'entière obéissance
Et l'absolu respect, qui me sont dus

XXIIII

Espere-vous pour croire Dieu miner par la revolte habile
~~Devez vous, votre~~
L'asile en pierre et fer de ma force immobile
Et detourner le sens de ce qui fut ecrit ?
~~Mais~~ moi, je vous jure, ici, par Jesus Christ
Que ~~le~~ pour ici entre mes mains restera ferme
Et droit, qu'il vous surplombera, jusque au terme
Où tuleront mes pas lassés et vieux
Afin que tel, apres ma mort, on le retrouve.

Thomas

Je veux que vous sachiez, qu'ici, je vous approuve.

Le Prieur

Je n'en ai cure ; il me suffit que ce soit Dieu !
Et maintenant dispersez vous. Vous n'avez plus as
Sez de calme et de charité claire pour ~~comprendre~~ et
Juger votre frere. (Se tournant vers Balthasar) Dom
Balthasar, l'usage de ce cloitre oblige que moi, qui
presida cette assemblée, ~~je vous inflige~~ où haut de ce
tu ~~dompte devant~~ haute devant s'épanouir, je vous inflige
~~la penitence~~ a vous, la penitence.
Vous dormirez sur la dure, un mois durant. Vous
direz les psaumes a minuit. Vous serez eloigné de
l'autel pendant trois jours et n'assisterez au
Sacrifice saint que du haut de la tribune du
Chœur, derriere une grille. Accomplissez ces
ordres et ~~pars, allez~~ demeurez en paix

Le Rideau tombe

Encore merci

Acte III

Decor du premier acte (Jardin du couvent)

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Le Prieur

Toute la nuit, j'y ai songé. Dire qu'une aussi belle revolte, ~~c'est passé à fin et fut éclater au chapitre~~ au chapitre, ~~fut~~ la confession de Balthazar, n'a pu aller jusqu'au bout, qu'il s'est Dom Milkiel aliéné ses frères.... Oh vous les avez superbement mâtés, vous les avez...

Le Prieur dans ma chaire

J'aurais preferé mourir sur place plutôt que de leur abandonner Balthazar. Ils étaient tous rués contre lui, contre moi... ~~Contre notre pouvoir~~... et Balthazar ne bougeait point, ne se défendait point, ... toute sa force ~~paraissait~~ morte, dans son orgueil ~~ne croyait point~~... Il était à croire que toute sa force s'était soudain entièrement fondue

Dom Milkiel

Le remord ~~Balthazar~~ sur le peuple paralysait les energies les plus larges. Il les supprimait sous sa violence et ne laissait subsister qu'elle.

Le Prieur

Comme Idesbald nous regardait. Comme son mauvais esprit gagnait ~~tous~~ tous les visages! Comme tous, ils étalaient leur audace et leur impatience au grand jour! Il me semblait que ce cloître m'échappait, que mon autorité fléchissait comme

une branche qui casse, que demain elle serait en
pordée. ~~A cette~~ V 54

Dom Mulchiq

Jamais vous ne leur avez parlé d'un tel ton

Le Prieur

Etonné, sur quel ton ~~me parlaient~~ m'assaillaient-ils? Avez vous
~~pesé~~ leurs ~~paroles~~ reproches, leurs allusions, leurs défis.
~~C'était la lutte ouverte.~~ Tout ce qui ~~le~~ dégageait supposait une entente,
une conscience soudaine de leur force. Ce qui m'in
quiete c'est qu'ils aient osé nous ~~par écrit~~, Seulement parler mais peu
Ser aussi, en face de nous, en face de moi. ~~Evidemment~~
Il faut qu'un se cloître quelquechose ~~de profondement~~
de profond ~~soit changé~~ se soit transformé, sans que
~~je le sache~~ je l'ai su, sans que je le sache

Dom Mulchiq

Quand on est vieux comme nous on n'a plus d'yeux
pour voir tout ce qui change.

Le Prieur (saisissant Mulchiq
par le bras & le regardant vivement dans les yeux)
Notre Segne touche à sa fin, Mulchiq. Jamais Bal
thasar ne me succedera

Dom Mulchiq

Tres bald autant que Thomas brigue votre place. Un
jour ou Balthasar sera perdu, ils se separeront
& se feront la guerre. ~~Jusqu'à cette heure ils restent unis.~~
C'est un bon signe.

Le Prieur

Je ne puis plus le croire
Depuis que j'ai douté de ma toute puissance:
L'airain de mon autorité s'est assourdi
Dans le silence entier des consciences
Mes mains tremblent: j'ai soupesé dupant, ce Soir
Je ne puis qu'en tremblant soulever l'ostensoir
Sur la foule la morte heurte dans ma poitrine
~~Je suis~~ Je suis une ruine
Dans la tour veut encor rester debout
Mais qui s'ebranle aussi. J'aurai été ~~maître~~ l'être ~~& malgré tout~~
~~le grand~~ J'aurai été le dernier grand prieur de la lignée autoritaire
~~Après moi Dieu~~

~~en ces jours pleins~~
en ces ages d'ombre & de degout
~~Seules~~ & nous
Flemes

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE BRUXELLES

Je ne puis plus te croire depuis que j'ai douté de ma toute puissance. L'arrêt de mon autorité est levé, il ne sonne plus comme jadis dans le silence autour des Consciences.

J'ai soixante dix ans. Regarde mes mains; elles sont tremblantes; elles tremblent. A peine puis-je encore me tenir sur la route, un ~~soutenant~~ levant l'obstacle. Je suis une ruine dont la tour veut quand même rester debout. J'aurai été le dernier prêtre de la lignée autoritaire. Après moi, Dieu sait vers quelle destinée ~~barbare~~ ~~s'obstine à décliner~~ déclinera ce monastère. ~~Autour de moi s'étend le vide~~. Je ne vois plus personne Sinon toi, toi seul, qui ~~passe encore~~ me succèdes.

Dom Balthazar

Moi - mais ne sais-je point vaincu moi même, si vous l'êtes? Ne sais-je point las, malade, inutile, ~~au bord de ma~~ à deux doigts de ma tombe. Savons nous qui de nous deux enterrera l'autre. Nous avons achevé notre œuvre, d'accord avec celle de Dieu & tous les deux nous parlerons en paix (un silence) Au reste, quand Balthazar aura vaincu Sa propre crise, il triomphera de l'autre

Le Prieur

Oh de celle-ci je m'en charge. Je me sens fort & vaillant ~~encore pour ce devoir suprême~~. Mais lui, si de ses propres mains il allait se perdre, s'il supprimait lui même l'énergie qu'il tient de sa race Comme une réserve magnifique. Il arrivera toujours une heure, où les forces les plus belles travailleront à leur propre ruine. Et alors plus rien à faire C'est tout à fait la fin

Balthazar

BIBLIOTHÈQUE

Il vous enlèvera Dom Marc
de Prieur
Oh celui-là jamais : ses manières ne savent que prier.
Les tours de clocher se font enfuir

Dom Hilduin
Voici les matines terminées ... Nos moines arrivent
le Prieur
Allez ! C'est vous qui chanterez la grand messe ... J'y prêcherai

Les moines arrivent les uns se promènent dans les cellules ; d'autres se rassemblent et causent.

Isebald (à Thomas)
Pourquoi approuver aussi nettement le Prieur dans son ardeur togonée. Il ne faut jamais donner raison à ses ennemis

Thomas
Vous ne comprenez pas
Isebald
Depuis hier vous me semblez changé. Je ne vous reconnais plus ...
Thomas
Encore une fois, vous ne comprenez pas ...
Isebald
Quoi ? Quoi ?
Thomas
(haussant les épaules)
ne tenant pas suite à l'interrogation d'Isebald)
Ce que le Prieur voulait, c'était voir l'autorité Royale rester intacte et Souveraine.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

~~Et Chrodule ?~~ Hulchen

~~Kapprentais~~ ~~de Trier~~

Au reste, les choses ne peuvent pas prendre assurément
telle d'une telle allure, qu'il ne s'agisse plus de
discuter une attitude.

5

Herbald

Si je dénonçais Balthazar, sa vindicte publique
l'abattrait moins que nous mêmes

Thomas

Un homme n'est justiciable que des hommes. Si Bal
thazar est accusé chez nous, cacher ses
crimes, ce serait [illegible] absorber....

Herbald

Il serait si aisé de ...

Thomas

Je le défends de me tenter... Bon Balthazar se perd
lui même. Hier encor, je songeais aux moyens de
l'abattre. Aujourd'hui c'est inutile, de remords et
une passion de femme le minent. Il suffit de lui
préparer les voies de la chute

Herbald

Vous avez tort... Laissez moi faire

Thomas

Comment? Que faire?... (Il regardant toute à coup Herbald) Vous
allez voir... (appelant tous les hommes) Quelqu'un

me conseille, ici, d'ouvrir, hors de ce cloître, ceux qui
ignorent publiquement la faute de Dom Bal
thazar, notre frère. ~~Je regrette ce conseil, puis~~ je
veux que vous soyez témoin de l'horreur
que j'en aurai

Ibelbald

Mais ....

Thomas

Je le dis devant tous, devant ceux qui me sui
vent & devant ceux qui me combattent

Théodule

Vous n'avez jamais douté de votre honneur.

Thomas

J'aime ce cloître comme ma seule maison.
Si son esprit est vrai, ses privilèges sont sa
cré. Je les garderai mieux que personne, on
est moine avant tout.

Ibelbald

Ce cloître ne peut échapper aux lois

Thomas

Allons donc ! Vous êtes seul à penser ainsi. Tous
vous perdez. Vous élevez entre vous & nous, un

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

mur plus infranchissable que celui qui a Dressé Balthazar.
Si jamais j'ai subi vos conseils; a cette heure je les
rejette et me separe de vous

Un homme

Enfin! Un autre

C'était necessaire.... Theodule

Le Notre cloître entier brisera cette rupture

Un autre homme

Theobald vous étiez un danger: il vous ~~était le seul danger que nous~~ eloignait
de vous

Thomas (a Theobald)

Vous n'aimez pas, plus que vous même
le signe Divin dont vous etes marqué. Votre orgueil
fut basse, ~~la mienne fut haute~~ votre ambition
Sans grandeur. Votre esprit vacilla au dessus des
livres ou le mien s'abat pour mordre et comprendre
Dieu et s'exalter. Nos freres ~~ont du craindre~~ craignent
votre influence. ~~Vous avez~~ l'air de comploter
~~la trahir~~ en nous voyant ensemble: nous
avions l'air de le trahir.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

7 bis 60

Isebald

Vraiment je croit rêver... Comment ~~toi~~ moi,
moi, que tant espe vous poursuiz en avant, moi....

Thomas

Oublions nous l'un l'autre et suivons désormais
nos chemins opposés

Isebald

Ce que vous dites est impossible... il n'est pas
possible, qu'en un seul jour, en un instant...

Thomas

Cela sera.... puisque cela doit être...

Isebald

Oh!... je vous déteste plus encore que Balthazar...

Thomas

Et moi je vous épargne et vous pardonne.

Isebald

Je n'ai cure de votre pardon; je reste debout, ~~en face~~
vous, en ce cloître; je déferai, un jour, l'œuvre d'as
tuce que vous élevez qui monte, à cette heure, tri-
omphale d'entre vos mains, je renverserai....

Un moine (allant vers Isebald, en désignant Thomas)

Tout ici, nous approuvons notre Père: et
~~votre rage est inutile~~ vos cris sont inutiles....

Isebald

Mais vous ne savez pas quel homme implacable
~~et sanguinaire~~, quelle âme...

Thomas (au moine)

Laissez le dire; je n'écoute déjà plus

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

des moines s'éloignent à la suite de Thomas
boitant Isebald, qui ~~l'attaque~~ l'attaque sur un banc,
vainement. A cet instant de l'autre côté du jardin,
apparaît Balthasar. Elle va s'agenouiller, au
pied du crucifix. A femme est là en prières, qui
Isebald, s'avance vers lui.

Isebald

Dom Balthasar?

Dom Balthasar

Qui? Vous?

Isebald

Mon frère Balthazar

Dom Balthazar

Fuyez! fuyez!

Isebald

Je viens vous dire....

Dom Balthazar

Allez vous en... ~~Je veux chasser~~... Je ne veux rien entendre... je ne veux pas que vous approchiez

Isebald

C'est de vous qu'il s'agit, de votre place en ce cloître.

Dom Balthazar

Non rien! rien! rien!... Allez vous en... allez vous en.
Il se tait et Isebald qui finit par s'éloigner.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Balthasar s'agenouille de nouveau. A peine est
il en oraison, qu'apparaît Don Marc. Celui ci 62
vient tout à lui. 8

Don Marc (très ému, presque pleurant)
Mon frère, il faut aller dénoncer aux juges

Etonnement de Balthasar

Silence. Il semble que tout à coup une lumière se fasse
en lui. Don Marc poursuit....

J'ai presque peur de te le dire
Tant mon âme sanglote et se déchire
Aux clous ~~sanglants~~ de ton martyre
Mais Dieu est au delà de tout amour!

Balthasar (anxieux, les yeux mouillés de pleurs et regardant Don Marc)
Dis? Dis encor?

Don Marc

Que ne l'ai-je connu, ce jour,
Où dans la haine et la fureur publiques
Quelqu'un est mort et s'est prosterné pour toi!
~~Tout à coup, devant ce fanatique~~
~~Tombé par terre~~ mais qui saurait la croix
Tendue et qui absolvait un prêtre
~~Cet homme là~~, Mon coeur eût voulu l'être
Pour te donner sa vie et te verser son sang.
Je serais mort comme un martyr, puisant
Ma force et ma douceur dans ce silence
Qui détournait de toi l'humaine violence

Ce vieux Juif ce fanatique
Tombé par terre mais qui saurait la croix

Et ~~toute mon ame~~ mon ame tranquille auprès
~~a été~~
Par mon ardeur si bellement portée
Vers Dieu et vers ses anges
Que je l'aurai nommé dans mes louanges
Que je l'aurai hélé repentant et abjoint
Dans le ciel d'or ~~il nous faut aller~~ Dieu nous fait envie ensemble.

Balthazar

O pauvre enfant! Oh le meilleur de nous!
O le plus pur des coeurs qui tremblent
Et ~~saignent~~ rayonnent dans nos ténèbres!

Don Marc

Mais l'homme à qui les justices funèbres
Ont arraché la vie avec l'honneur,
L'homme innocent qui n'a tordu son coeur,
Dans le supplice et la détresse,
Que pour attendre et pour maudire
Celui
Dont vainement l'arme a pu détruire
En présence de Dieu, une existence
~~Songe mon frère, avec quelle insistance~~
~~Mon frère, vous avez vous-même songé?~~
Son cri ~~dont~~ son retentir pour que tu sois damné.

Balthazar

~~Soupçonné~~ ~~Percé~~, ~~Sais toi~~... ~~J'ai deviné~~ devine.
Ma main a ~~sa~~sa ma deux fois : d'abord mon père ;
Cet homme après. O douce quelle pointe d'ombre & de mystère
~~J'ai~~ Je sombre ! N'est donc vrai que mon cerveau
M'Eût nocturne comme un cauchemar
Tant qu'il ~~n'aperçoit pas que l'humaine~~ n'apercevait pas que l'humaine justice
Exige, autant que Dieu, ~~sa part dans mon~~ ~~sa Mort & sa~~ supplice.
~~Votre prieur~~ Etait-je fou ! Et lui, notre prieur
M'Entretenait habilement dans mon erreur
~~Ne voyant rien~~ ~~Au moyen~~ que ~~Son~~ son autorité brisée.
Or cela seul importe : avoir l'âpre pensée
D'aller fouiller, jusques au bout, le repentir
Et je le remercie, maintenant, de m'avertir
Que le chemin que je suivrai était perfide
Et ~~de signer~~ d'aligner à mes ~~doutes~~ ~~aveugles~~ pieds pour guides
~~La~~ ta fervente innocence & ta naïveté !

Don Marc

J'ai tant prié, tant sanglotté
Tant maudit ma mère, Notre Dame,
Pour que mon âme
Ne pût faillir à son ~~affreux~~ devoir fatal ! ~~fatidique~~
Je l'aime ! - O d'autant plus que je te fais du mal
Et que j'en pleure & que je souffre le pire
Et que mes os tremblent à voir le vieux calvaire

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Immensément, avec toutes ses croix
Et tous ses bras tendus, marcher vers ton effroi.

Balthazar

Reponds-toi, car tu donnes la vie
A mon ame; ma rage massacre
Rodant autour de moi, ne sachant où planter
Les dents de la douleur & de la Chimère
Un nouveau champ de puissance immense
S'ouvre devant mes yeux & mon salut commence
Pour la premiere fois à rayonner la bas
Enfin, j'ai redressé vers la gloire, mon pas
Je suis regenéré depuis que ta lumiere
Belle comme les Heures & leurs flammes premieres
Baigne mon buste fort de sa claire fureur
Je sens dans ma poitrine ardre l'or de mon coeur
Ma conscience au fond de moi se transfigure
Je ne redoute rien : les cris, les fouets, l'injure
Le couperet, le sang, la mort, me seront doux
Je songerai que jesus Christ baisa ses clous
Et son gibet; je songerai que tu écoutes
La voix de ma folie & de ma peine absoutes
Ici, dans la cellule à l'heure où la bourreaux
Garrottera mon corps ~~meurtri sur le bois~~ sur l'échaffaud

Dom Marc

Helas! mon frere? 12

Dom Balthazar

Elle sera rouge & chrétienne
Mon agonie — et si Dieu veut que je maintienne
Debout ma force abrupte où j'ai roulé son nom
Je montrerai, avec quel calme immense au fond
Même en ce siècle, on meurt encor, quand on est prêtre
~~La foi ardente~~ La confiance, après l'assaut d'orages, va naître
~~Et brûle~~ Et auréole & magnifique, en mon esprit
J'ai hâte de mourir. J'entends déjà le cri
Des confesseurs, j'entends les voix qui m'encouragent
Des saints & des martyrs, la haut, au seuil des portes
~~Du paradis (avec folie)~~ Du ciel & je leur crie
Ouvrez, ouvrez, je suis celui
Qui s'en revient des pays d'ombre où dans la nuit
Le crime rode, aussi que des lions en flamme,
Je suis celui qui s'en revient
Des plus lointains confins
De sa terreur & de son ame
Sauvé par un enfant dont la douceur
L'amour & la prière ont éclairé son cœur
Si bien qu'il a ~~le désert~~ aujourd'hui même
~~Et qu'il a monté~~ monté ~~ses chemins de sang~~ ses chemins de sang & tonnerre
Vers vous, anges, héros, martyrs & confesseurs!

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Je suis celui qui ai ramené toutes ses hontes — X
Celui qu'on enchaina sous des rayons humains
Qui tendait croyant le Roi de son côté
A qui crier son crime en sa totalité
Ceux qui approfondis en merveilleux abimes
Ou se brulent les crimes
Dans le brasiers des repentirs et des pardons
Je me jette dans vos foyers comme un brandon
J'arrive à vos seuils d'or, ramené, rampineux, que sais-je
N'ayant pour tout herault, pour tout cortege
Que ma douleur et la douleur de cet enfant (désigne son ventre)
Et mais c'est assez, d'air de la terre et souffrons
Le vent y boit du sang et des blasphemes
Je veux ma mort, je veux ma vie, à l'instant même....

Don Marc

Et moi mon frere?

Balthazar

O dieux etre!

Don Marc

Il faut d'abord

Faire ta penitence, il faut que ton effort....

Balthazar.

Non Non! Christ n'attend pas et ses flammes me brulent
Je ne veux pas qu'une eglise morne recule
Encor, cette heure ou je serai libre et sauvé
Adieu mon frère! adieu le seul doute j'ai trouvé
L'ame d'accord avec la verité très haute
Je vous noyer dans tout mon sang toute ma faute
Je l'attendrai, les bras l'ame tendue, adieu! (il s'enfuit)

Don Marc (tombant à genoux

O mon dieu, je te confie au coeur de Dieu!

des cloches sonnent. les moines entrent à l'eglise. Balthazar revient et entre avec eux

13 67

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

suivi rapidement par un autre coup

Scene II

14

Le temple. Au fond l'autel. A droite (dans l'ombre) la tribune carrée de fer où Balthasar accomplit la pénitence. A gauche, la chaire de vérité. Près de la, (porte et) appuyé à la muraille, un Christ énorme.

(Dom Mellet) de prêtre à l'autel termine la messe. "Ite, missa est". Il s'en retourne à la Sacristie.

Le peuple monte en chair, lentement. Il commence son sermon par le signe de la croix. Il s'adresse aux fidèles qui le jour de Pâques ont été au temple et qui occupent le fond de l'église. (Les fidèles occupent le fond de la chapelle.)

Les moines sous masse vert le banc de Communion, (pour de l'autel) dans le Chœur, sur trois rangs.

Le Prieur

Au nom du père ... et du fils.

(A ce moment) Un grand bruit se fait entendre dans la tribune et Balthasar, apparait, hagard, secoue les barreaux.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

15 69

Balthazar (or la tribune barrée grillagée)

J'ai tué mon père ! J'ai tué mon père !
Et l'on m'enferme ici
Comme une bête en une cage
Pour étouffer, pour cacher pas les cris
Et les ~~remords~~ remords de mon âme sauvage !

Malheureux ! Le Trieur
~~Cet homme est fou~~ ~~dans la boue~~ ...
Dans Mare se précipite aux pieds du Crucifix
Balthazar
Je suis le moine Balthazar (il y reste, suppliant pendant toute la scène.
Mon crime est ~~une crainte~~ une crainte en flamme
Qui pille & brule & saccage mon âme
Je suis le moine Balthazar
Qui vous tenait en confession
~~Et vos faiblesses~~ & vos vices ;
Alors qu'il ~~nourrissait~~ nourrissait il nourrissait
Lui même, sa damnation
Et son enfer, sous le calice.

Le Trieur
~~C'est le homme qui parle~~ Cet homme est fou - N'écoutez pas !

Balthazar
Mon père était un homme de bien
Il doit Dieu pour toutes mes colères

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Je l'ai tué, ~~je l'ai fendu à coups de sabre~~ 16 70

Comme on achève un chien

Ce soir

Alors que j'était ivre.

24

Le Peuple

N'écoute pas n'écoute pas

Au nom de Dieu vivant! n'écoute pas!

~~Balthazar aux autres~~

Il m'appelait le meurtre ainsi de ses enfants

~~Et que [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]~~

~~Je me tuais quand le vin eut [illegible]~~

~~Pour [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]~~

Et que ma rage

Qui se penchait sur son visage

Et qui fouillait jusqu'à son cœur

Était voulu mordre!

Le Peuple (à la foule)

Sortez d'ici, fuyez d'ici

Ce temple est à jamais ~~maudit~~ souillé

Par un tel sacrilège! Car un tel crime est sacrilège!

Balthazar (à la foule).

Un innocent fut condamné

Et tué à ma place

Il pria Dieu et il cria grâce

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

B

J'embrassais le Christ en croix
J'étais présent, j'assistais froid
~~Quand le martyre~~ Et sans bouger à l'encontre, à ce martyre.
Un geste, un mot, un seul adieu
Et le glaive n'aurait point flamboyé
Et je l'ai tu ce mot, je l'ai broyé
Entre mes dents, et l'ai mangé.

Le Prieur (aux moines)

Qu'on l'arrache de force, la haut, de la tribune

Balthazar.

J'ai tiré les verrous ~~fermé derrière moi~~ la porte. Personne ici, ne peut rentrer.

Le Prieur

Je te requête du cloître. Tu n'es plus moine; ~~Vous n'êtes plus~~ prêtre!

Balthazar

Je demande à Dieu pardon
De mes injures à sa gloire
J'étais l'animal fou
Qui vivait au temps le comme un loup
Lapper du sang dans le abreuvoir
Je suis ~~devenu~~ saccagé par le remords
Je sens la longueur de la mort
Frôler mon âme et la brûler
Mes yeux ma bouche et ma poitrine
Sont des labyrinthes de péché
Pendant longtemps je me suis tu et j'ai bouché
Mes narines devant ma propre turbulence
Le vrai rebelle vivace et rédempteur
Que je me ~~refusais~~ le croyais sous mon silence
J'étais que je veux désavouer
Crier au jour et à la nuit
Et un chant si bouleversant de violence
Que mon ~~remords~~ total Dieu descende enfin! . . . .

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE
Département des Manuscrits

Le Prieur

~~Irréparable !~~ Jamais ! ~~Jamais ! Toujours.~~ ~~Dès aujourd'hui votre~~ crime, ~~il est soumis au retrait~~ et désormais
irrémissible.

Balthasar

Je crie vers toi mon Dieu ! mon Dieu !
Qui redonnas au ~~bon~~ larron, une ame !
Toi qui la rallumas parmi les flammes
Les plus pures du Paradis
Je crie vers toi, mon Seigneur Jesus Christ
Dieu pale et pardonnant sur le calvaire
Dieu de la peur et de l'angoisse humaines
~~Dieu des noyés et Dieu des foudroyés~~
Mon Dieu Mon Dieu Mon Dieu !

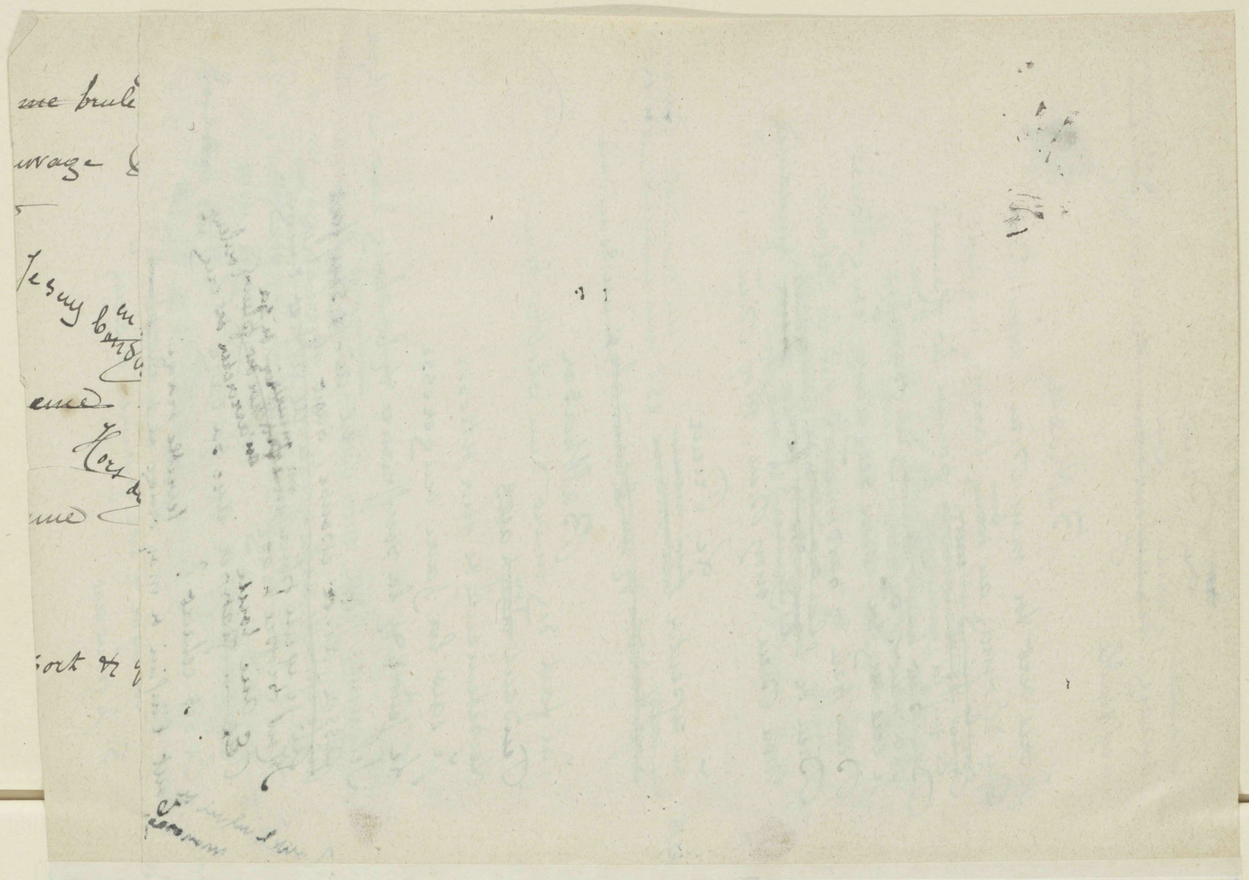
Le Prieur

Car repentir ~~pour même~~ ~~tout même~~ est une mesure ~~de est~~ un scandale. ~~Impossible~~
~~trop fort et~~ ~~un scandale~~ et un scandale

Balthasar

J'ai fait des murs d'un cloître blanc
Tendus ~~de~~ et ~~noirs~~ et noirs
Des vêtements de ma détresse
Je sais la haine vengeresse
Ma jeûne et la souffrance et les clous dans la chair
Seigneur Jesus mon Dieu j'ai tout souffert
Mais rien jusqu'à ce jour ne rassasie
L'indestructible ardeur de m'abîmer
Dans mon ame et sa soif
Seigneur Jesus mon Dieu si je pouvais l'assouvir
Autant que je me fais horreur
Si je pouvais avec toutes les flammes vagabondes
Qui ~~dévorent~~ labourent le cœur et ~~ravagent~~ dévorent les mondes
Me ravager et me purifier le cœur
Si je pouvais

ROYALE DE BELGIQUE BIBLIOTHÈQUE



Le Traître

Trop tard ! Trop tard ! ~~Rei~~ Trop tard 19

Balthasar

Je suis le nomme Balthasar
Seigneur d'Argouges de Rispaire
~~J'égorge~~ Massacrai avec ces deux mains sanguinaires
Regardez les, ce sont des mains
Plus féroces que vos machoires
Des juges souverains
Nous fumes osé, dans leur prétoire
Flairer le sang indélébile
Qui imprégnait ces mains obstinément hautaines
Mais aujourd'hui, vous tous qui le savez
Allez le dire et le crier aux gens des villes
Allez le proclamer

Le Traître

Il ment ! Il ment ! Ce n'est pas vrai ... ~~Je sais que~~
~~Cela n'est pas Vrai~~ Ce n'est pas Vrai !...

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Le Balthazar

Je veux mourir sur la place publique
De la mort rouge et catholique
En présence de tous, comme celui qui prit
Jadis ma place immonde
Et assuma ma honte
Et s'en vêtit aux yeux du monde

Le Prieur

Qu'on enfonce les portes! et qu'on l'arrache du
Cloître, mort ou vivant! (on entend des coups de hache dans la porte)

Balthazar

Je suis comme un buisson de péchés noirs
Toutes les épines du sacrilège
Se recourbent sur moi comme des ongles noirs
Le manteau saint qui me protège
Meurt sur mes épaules; j'en suis couvert
Mais la lèpre pue en ma chair.
Je suis le mal en vie parmi les hommes
Je ne mérite plus que leurs noms me nomment
Je me jette moi même au bas de l'univers
Je veux qu'on me crache à la face
Qu'on me coupe les mains qui ont tué

21

Qu'on m'arrache ce manteau blanc – prostitué
Qu'on appelle, qu'on ameute la populace
Je m'offre aux poings qui frapperont
Et aux pierres qui blesseront
De leur rage mon front
Je demande que l'on accable
Ce corps chargé de sa faute implacable
Et qu'on en jette, après son supplice horrible
La loque humaine aux quatre vents!
Des moines sont parvenus à entrouvrir la porte du sacristain
Sur Balthasar – Grand tumulte. Aussitôt le Prieur
s'adresse à la foule

Le Prieur

Sortez tous! (Des moines poussent la foule vers la porte de gauche) Sortez tous! Balthasar appartient à la foudre divine (de temps en temps un vide lumineux.
(Des moines qui sont montés à la tribune amènent Balthasar et le jettent à genoux devant le prieur au milieu de l'église. Le prieur s'approchant de lui

O Moine Balthasar,
Tu t'es moqué de Jésus Christ,
Qui veut le repentir dans le silence;
Tu as brisé les liens de ~~la violence~~ violence
De la règle sainte et ~~du~~ du cloître ~~et~~ esprit
La vie humble en ton cœur ~~en~~ s'est refermé
Tu es aveugle et sourd ainsi qu'un bloc de fer
Puisque tu n'as pas vu en quelle arrogance
O âme, tu viens de te traîner ~~jusqu'au~~ vers l'enfer

BIBLIOTHÈQUE

Don Balthasar

Mon Dieu mon Dieu!

Le Prieur

Pourquoi es tu venu, naguere,
Vers nous? Pourquoi as tu choisi ce sanctuaire?
Pourquoi?.. Grace a toi Seul, nous voila tous attentifs
Nous voila tous pendus aux crocs de ton destin
Epouvantable fou! qui donc t'a mis dans l'ame
Ces monstrueux arcanes que tu nous a commis
Qui donc t'incendia d'aussi funeste flamme
Et quel nouveau forfait supreme, as tu commis?

Don Balthazar

Mon Dieu! mon Dieu!

Le Prieur

Le sang dont tu souilles ton pere
Coule a present de tes lacheS rouges nos murs
Tu es la bete - et tu voulus que ton repaire
Fut parmi nous, pour que nos murs fussent impurs

Don Balthasar

Mon Dieu mon Dieu mon Dieu

Le Prieur Ecoute:

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

Je t'avais designé pour être, à mon départ
Vers Jésus Christ, là-haut, celui qui dans la route,
Marcherait ~~après~~ moi & reprendrait ma part
~~Du~~ Brûlé & de prière & de traverses ~~saintes~~ épaves.
Dieu m'a désaveuglé - & c'est là ma leçon
Il a brisé devant mes yeux comme une épave
Ce ~~pirate~~ & blanc vaisseau chargé de cargaisons
De myrrhe & d'encens pur que tu me semblais être
Des vents de ta fureur l'huile sainte dont se ~~baignent~~ enfoncé
~~Nuit dernière~~ ~~dans~~ ~~le~~ ~~prêtre~~
Tu n'est plus qu'un fumier de péchés & d'opprobre
Forêt mon front de prêtre
Tassés ensemble au coin d'un carrefour immonde
~~Ta tête sous ton aile te couvre dans le Sabbat~~
Ta tête est au bourreau ton aile est à Satan
~~Sous terre~~
Qu'ils les prennent. ~~Tout~~ ~~est~~ à lui, mais
Sache Condamné ces mots pleins & pendants
~~Que tu voulais~~ jetteront ~~leur~~ ~~bruit~~ ton pourriture !
Coup rejeté bruit de leur poids

Balthasar

~~Mon~~ Mon Dieu !

Le Pasteur

Tu m'apparais plus nettement damné
Que si l'on te donnait du feu pour sépulture
~~Jamais en sa fureur~~
~~Plus de sang coulé~~ de tout crime effréné
Ne calmera ses cris, jamais une prière
~~Dite par nous~~ fraternelle, ne descendra vers ton effroi.
Tu es le dernier mort & tu es la dernière
Ame, pour qui jamais avec ferveur & foi
Une messe sera ~~dite~~ chantée - et cette crosse
(il la brandit)

Consacré à toi et tes amis devoué à Satan !

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

Que tu veux pouvoir brandir d'un poing viril 78
Ton sceptre! (il frappe)
la chair la soutira rude & feroce
Non comme un sceptre ardent, mais comme un bâton vil.

Don Balthasar

Frappez! frappez! frappez! mon père!

Le Tueur

Impie! impie! impie!

Un moine (s'approchant)

Bourreau des christ!

Un autre

Voleur de reposoir! Un autre

Bras d'argent étreint! Un autre

Crachat d'abjection! Un autre

Bandit! parricide! Sacrilège! (il le pousse du pied & le fait retomber, la face contre terre)

Le Tueur

Non non! Relevez le & poussez le dehors

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

loin de nos murs & de nos grilles
(vacillant) Ne mourrions par debout dans sa famille?

Des moines relevent Balthazar & le chassent devant
eux jusqu'a la porte de l'eglise qu'ils referment a
grand bruit.)

Et maintenant qu'a tout jamais son sort
Sort separé du notre & que Son crime
Tombe sur lui plus lourd que le couteau
Des echaffauds.

(Silence. Thomas finit par s'avancer vers le Prieur. A ce moment tous les moines ~~regardent~~ Theobald & Marc viennent se ranger autour de Thomas.)

Thomas
(regardant fixement le Prieur)
Mon pere?

Le Prieur
(apres un silence)
Soit! (designant la porte que Balthazar
(vient de franchir)
Puisqu'il abandonna lui meme
Son droit; puisqu'il nia la volonté Supreme
Qu'il evidencait; puisqu'il n'est plus parmis vous tous
Quelqu'un de ma hauteur ni de ma force - vous -
(designant Thomas) soyez dumoins celui auquel le ciel accorde
De disputer ce cloitre aux ~~temps~~ ~~incertains~~
Qui vont venir. c le Prieur & tous les moines

Sortent. tt

26 80

Don Marc
(reste seul, devant les crucifix)

Du plus profond de ta miséricorde
Seigneur, sois secourable
Au frère de mon âme, Balthasar;
Toi seul, tu sais la part,
Que s'est taillé, pour l'assouvir,
Dans son crime, le repentir;
Seigneur! assiste le, à l'heure,
Où les hommes lui sont fureur
Et le monde, supplice et veleur,
Et sa torture, injure et fange;
Seigneur, assiste le, dans sa rouge agonie,
Avec tes anges.

Fin

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE